



NOTE D'INTENTION PROJET « CHANSON »

JEAN-PIERRE RIOU

« Chanson au singulier, comme une forme d'expression artistique depuis la nuit des temps. Raconter juste une histoire et épouser la musique des mots, mettre le sens et le son en harmonie, imaginer le solide, le liquide, le gazeux, le traduire en formules de chimie musicale dans un vieux laboratoire perdu au fin-fond d'un long couloir du dernier étage d'un immeuble vétuste ou au son du feu de bois qui crépite dans la cheminée d'une veillée d'un autre temps.

Une chanson est un film de cinéma sans image, son format peut être court, comme aujourd'hui quand il épouse les contraintes de temps de la diffusion radio ou alors long, très long comme lorsqu'au Moyen-Âge l'on nous contait les légendes de Rolland, de Tristan et Yseult, d'*Ar lez Vamm*, la marâtre cruelle, une autre histoire de Cendrillon. Faire rire, faire peur ou pleurer, s'interroger sur le monde, l'Homme !

Pour construire une chanson, il faut donc une histoire. Elle naît de la rencontre, du dialogue d'un parcours de vie. Elle n'a pas d'âge, et se traduit avec des mots. Elle trouve son origine dans un instant de lucidité construit par un échange, une sensation, un simple regard porté à l'autre ou au décor qui vous entoure. Ensuite, elle s'accorde. Les associations de consonnes et de voyelles imposent un rythme, la ponctuation vient traduire le silence. La musique est là, toujours présente, entêtante.

Ce projet est né d'une proposition de Très Tôt Théâtre. J'ai eu l'occasion de travailler précédemment avec l'association sur de nombreux ateliers d'écriture de chansons. Nous avons abouti avec différents participants de toutes générations à l'écriture de textes épousant une mélodie que j'avais préalablement composée sur le principe d'une note, une syllabe.

Ici la méthode est différente, je souhaite m'inspirer du texte et de sa propre musique pour composer.

Les ateliers sont composés de publics différents. Des élèves de classes primaires, des personnes âgées, des groupes d'adultes entourant leurs enfants. L'idée est de construire une thématique née de rencontres, de discussions, de regards, de chants et de silences. Je souhaite m'emparer de ce « matériel » pour construire une œuvre, sorte de travail de laboratoire de mes expériences passées de musicien inscrit sur un territoire et cherchant à visiter les liens existant entre vécu et transmission. *Tradere* en latin signifie transmission. C'est la racine du mot tradition, la chanson est un trait

d'union entre l'avant et le présent. C'est très vrai, lorsque l'on étudie les références de la nouvelle scène Rap US au Blues par exemple, et sa culture très riche de la musique traditionnelle américaine. Une sorte de lien universel que l'on retrouve en Bretagne également dans les courants musicaux qui s'expriment entre traditionnel et musiques contemporaines.

Raconter une scène de vie, une ville, un territoire, c'est faire « se raconter » aussi celles et ceux qui les composent.

Je propose donc de travailler en ateliers sur l'échange autour de ce que représente une chanson. Que raconte-t-elle ? Quels sont les moments marquants d'une petite histoire de vie en lien avec une chanson ? Puis l'écrire, sous forme de poésie bien sûr, en prose, en vers. Je souhaite m'en emparer pour écrire également, chercher les liens entre les mots nés de cette rencontre et les miens.

J'ai toujours une guitare avec moi pendant chaque atelier, comme pendant tout acte de création, je vais improviser sur le terrain les notes et accords que m'inspireront les différents écrits produits.

Huit mois de création sont nécessaires à raison de trois jours par mois. Les trois premiers mois seront consacrés à la genèse de l'oeuvre. Chercher, aborder les thèmes, construire une relation bien-sûr et la traduire.

À partir de janvier, nous commencerons à construire la forme d'un spectacle musical. Les premiers textes et premières musiques seront figés et indiqueront un fil conducteur.

Nous mettrons en place des « tableaux » en y intégrant les participants sous forme de chant choral ou solo, d'ensemble de percussions, par exemple. Nous pourrons faire appel à des musiciens extérieurs pour intégrer l'oeuvre sous forme de son, pouvant encore mieux traduire, ici la légèreté, ici la profondeur d'un mot ou d'une note de musique née de nos rencontres.

Pendant les mois suivants nous continuerons, chaque fois, à mieux préciser le sens que l'on souhaite y donner. Nous améliorerons, réécrirons et pourquoi pas, ferons naître de nouvelles idées et envies.

Je construirai de mon côté, au fur et à mesure de tous ces ateliers, la production artistique du spectacle, pour aboutir à une semaine de création résidence dans un lieu avant la première.

Cette oeuvre sera le résultat d'un autre type de rencontre que les ateliers que j'ai déjà pu animer au cours de mon parcours de musicien. Elle intègre un autre mode d'échange construit autour de ma propre perception d'un monde que je traduis en musique et en mots, comme un simple artisan ancré comme tant d'autres dans le grand champ des musiques populaires. »

7 avril 2021